Hommage à Sœur Lucille Langlois, .c.s.c.

Quelle fleur pourrait le mieux symboliser la vie de notre Sœur Lucille Langlois ? Pourquoi pas un joli trèfle rose comme ceux qu'elle cueillait, enfant, pour en former d'admirables bouquets ?

Sœur Lucille, la benjamine d'une famille de 12 enfants, aimable et douce comme une fleur de trèfle qui embaume l'atmosphère familiale et s'attire l'affection de ses frères et sœurs par la beauté de son sourire. Lucille baigne dans un milieu chrétien où la prière crée la communion quotidienne entre les membres de cette belle famille de la Montérégie, non loin de la frontière américaine. Elle avait 10 ans, quand sa famille s'installe à Champlain, dans l'état de New-York où elle se familiarise avec la langue anglaise ; elle s'initie aussi aux travaux de l'aiguille… quel bel apprentissage pour elle qui mettra, un jour, ses doigts de fée au service de ses compagnes en Sainte-Croix!

C'est son frère Charles, rédemptoriste au monastère de Saint-Alphonse d'Youville, qui favorise le contact de Lucille avec les Sœurs de Sainte-Croix. Il vient butiner dans le jardin Langlois en écrivant à ses sœurs, y joignant une lettre interpellante de Sœur Marie de Sainte-Célestine, prête à les accueillir. Lucille est saisie par l'en-tête de la lettre *Sœurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs.* Elle y voit un signe du ciel : car elle prie chaque soir Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de l'aider à découvrir la volonté de Dieu sur elle.

Entrée à Saint-Laurent, notre fleur Lucille, assoiffée de se donner à Dieu avec amour et générosité, est comblée par la vie de prière et de recueillement qu'elle découvre au postulat et au noviciat. Sa fleur s'y épanouira et son bonheur rayonnant s'y prolongera durant plus de 85 ans.

On dit de la fleur de trèfle qu'elle est mellifère… et les abeilles y cueillent un nectar savoureux pour la production d'un miel succulent… Ainsi, les compagnes s'adressent à Sœur Lucille pour de multiples services qu'elle leur rend avec amabilité et respect. Pendant de nombreuses années, c'est dans un atelier de couture qu'on la voit, en tandem avec Sœur Marie Magloire, confectionner les voiles noirs, réparer et ajuster des vêtements avec méticulosité, adresse et discrétion.

Dans le jardin Sainte-Croix, Sœur Lucille qui a le «pouce vert» joue aussi littéralement son rôle de guérisseuse, notamment des violettes: ses compagnes lui apportent des plantes étiolées auxquelles elle redonne vie grâce à la tendresse de son geste. Peut-on oublier ou passer sous silence le rosier planté sous sa fenêtre à l'Annexe de la maison-mère… ? En pleine terre, dans un sol pauvre, le rosier a produit de jolies petites roses tant admirées par tous les regards. De la même manière et avec beaucoup d'affection, Lucille a-t-elle pris soin de ses sœurs religieuses, particulièrement d'Imelda, très souffrante. Avec beaucoup de délicatesse, elle apporte à chacune soutien et réconfort.

La petite fleur de trèfle est aussi offerte en toute gratuité aux personnes apprivoisées par Sœur Lucille. En particulier, sa famille est comblée par son affection et ses prières pour ses neveux et nièces qu'elle a vu grandir et s'épanouir. Toute réservée, elle leur prodigue des sourires tendres et des petits mots discrets. Bien sûr, Lucille manifestait une affection spéciale à sa nièce religieuse missionnaire en Haïti. Denise a été portée par la prière de ses tantes religieuses… et gâtée par les chocolats envoyés dès qu'une sœur partait pour Haïti.

La petite fleur de trèfle rose est toujours demeurée discrète, en état de service et de communion avec le Seigneur… On reconnaît ses traits au psaume 130 :

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ;
Je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent.
Non, je tiens mon âme égale et silencieuse ;
Mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère.

Sœur Lucille, vous participez maintenant à la gloire de Dieu dans le jardin céleste. Vous y reposez en paix, enveloppée de notre souvenir…à quand la rencontre sans fin ?

Sœur Lucille Langlois, csc décédée le 12 avril 2020

Claire Lanthier, c.s.c.